

MÉMOIRE

S U R LES MINES DE RONCHAMP

DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-SAÔNE

Par M. F. MATHET,
Ingénieur en chef des mines de Blanzay.

Conclusion

« Me voici parvenu à la fin de ce travail que le lecteur trouvera sans doute un peu long, quoique je me suis efforcé de l'abrégé dans la mesure du possible ; bien des questions auraient pu être traitées d'une manière plus complète ou sont restées inachevées faute de documents précis que ni mes notes ni mes souvenirs ne pouvaient me fournir et qui m'étaient refusés par l'administration de Ronchamp.

Je laisse donc à mes successeurs le soin de compléter ou de rectifier ces notes dans ce qu'elles peuvent avoir d'erroné. Je leur laisse également la tâche de continuer l'historique de Ronchamp depuis 1875 et de relater les faits nouveaux et intéressants qui se sont produits depuis cette époque et qui, à la profondeur de 700 mètres à laquelle les travaux sont parvenus, ne peuvent manquer d'avoir un grand attrait pour tous les ingénieurs des mines.

Pour moi, après avoir suivi Ronchamp depuis son origine, avoir assisté à sa période pénible des débuts, l'avoir vu grandir et prospérer ; après avoir passé les plus dures et les meilleures années de ma carrière d'ingénieur dans un pays où j'ai conservé les plus vives affections, je ne puis me désintéresser complètement de sa fortune dans l'avenir.

Si pour des raisons que l'on peut déduire facilement de ce travail, il semble qu'il y ait un point d'arrêt dans son développement, je fais des vœux pour qu'il ne soit que momentané et que la mine de Ronchamp conserve longtemps cette position d'avant-garde de l'industrie houillère française, devant l'irruption qui tend à nous déborder, des houilles étrangères.

Dieu veuille qu'un jour la fortune fasse que son marché naturel lui soient rendu et que les hautes cheminées des usines de l'Alsace ne lui envoient plus que des fumées françaises. »